

# LA DIPLOMATIE NUMÉRIQUE COMME OUTIL D'AMÉLIORATION DES ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES : OPPORTUNITÉS, DÉFIS ET PERSPECTIVES

Par: Keira Ndoumbe

FEVRIER 2022

Article / ©Nkafu Policy Institute



**L**orsque Marshall McLuhan a affirmé en 1960 que le monde devenait un "village global", aucun expert ou décideur de l'époque n'avait la moindre idée de la manière dont cela allait se réaliser. D'un marché unique mondialisé à un vaste réseau interconnecté, la mondialisation a modifié la façon dont les êtres humains se déplacent et vivent. Elle a également modifié les relations entre les États-nations et les acteurs internationaux sur la scène mondiale. Cette transformation progressive et rapide de la société a contribué à l'émergence de diverses disciplines telles que la diplomatie numérique, également appelée e-diplomatie.

La diplomatie électronique est un domaine transdisciplinaire en plein essor que l'on peut définir comme " le fait d'atteindre des objectifs diplomatiques par l'utilisation du web, des médias sociaux et des technologies de la communication, en général"<sup>(1)</sup>. Le département d'État américain la définit comme l'art de gouverner au 21<sup>e</sup> siècle. Plus récemment, les technologies de l'information ont progressivement gagné du terrain dans la conduite et la pratique de la diplomatie mondiale, occupant désormais l'agenda aux côtés d'autres questions clés, telles que la paix et la sécurité, le développement et le changement climatique.

*"La diplomatie numérique accroît la capacité d'interagir avec le public étranger et le fait que la communication active avec lui permet de passer du monologue au dialogue. »(2)*

De ce fait, les données sont désormais un outil important utilisé dans les affaires consulaires, le soft power et la diplomatie publique, la construction d'alliances stratégiques, etc.

Grâce aux progrès technologiques et à la démocratisation de la société de l'internet, la manière dont la diplomatie est menée et présentée a radicalement changé et s'est éloignée de sa conception traditionnelle : opaque et élitiste. La diplomatie des données a été présentée de manière positive par les praticiens, qui ont mis l'accent sur la nécessité de telles initiatives pour relever plus directement les défis sociaux et mondiaux.

Souvent décrites comme le nouveau pétrole de l'économie moderne, les données constituent un ensemble d'opportunités, et comportent aussi leur lot de défis. La conduite de la politique étrangère à l'ère du big data et de la société de l'internet requiert donc un ensemble de compétences spécifiques pour optimiser l'art et la pratique d'une stratégie efficace par les ministères des affaires étrangères, les gouvernements et les acteurs internationaux.

L'information est au centre des relations internationales, plus particulièrement à l'ère du numérique. Les alliances se forment et se défont en fonction des informations existantes et de ceux qui contrôlent ces informations. Dans cette optique, les données ont complètement révolutionné la conduite de la diplomatie, en apportant plus de lumière et de transparence aux travaux des diplomates, caractérisés par le secret et la confidentialité.

## L'essor de la diplomatie numérique

Bien que le département d'État américain ait mis en place le Groupe de travail sur la diplomatie électronique en 2002, certains événements ont déclenché le développement de bureaux de diplomatie électronique spécifiques dans le



monde entier. Au cours des dernières décennies, trois événements majeurs ont façonné l'essor de la diplomatie numérique, entre autres (3).

- Tout d'abord, la réponse américaine à la stratégie de recrutement et à la propagande en ligne d'Al-Qaïda : en 2008, le sous-secrétaire à la diplomatie et aux affaires publiques du président Bush a lancé la "Diplomatie publique 2.0", impliquant l'utilisation de Facebook par le département d'État, ainsi que le lancement d'un blog pour contrer les récits extrémistes des djihadistes et mettre en place la toute première équipe américaine de sensibilisation numérique. La DOT est une équipe de dix fonctionnaires qui dispose de ses propres comptes de médias sociaux (Facebook, YouTube, Flickr et Twitter) mais qui opère surtout en publiant des messages dans des forums de discussion populaires sur Internet (4);
- Deuxièmement, la fuite de milliers de câbles diplomatiques entre les missions diplomatiques américaines et le siège à Washington, connue sous le nom de scandale WikiLeaks de 2010 (5)
- Troisièmement, le Printemps arabe et sa propagation rapide facilitée par les messages des activistes de la société civile sur Twitter. Le Printemps arabe a provoqué un profond changement dans la façon dont les gouvernements et les ministères des affaires étrangères considèrent les médias sociaux

(Twitter) et leur pouvoir vis-à-vis de l'opinion publique, des tensions politiques et de l'agitation sociale.

Face à la démocratisation de la diplomatie, bon nombre de spécialistes de la diplomatie publique ont fait valoir que les diplomates devraient passer d'une communication à sens unique à un modèle de communication à double sens pour être plus efficaces. Ce point de vue a été adopté très tôt par le gouvernement américain, et plus récemment, les gouvernements africains ont rejoint le mouvement.

On peut donc affirmer que la diplomatie électronique s'est accélérée dans les pays africains anglophones en raison de leur socialisation politique avancée et de leur culture de participation. Des pays comme le Ghana, le Kenya, le Rwanda et l'Afrique du Sud ont été des pionniers en Afrique subsaharienne. Dans le même temps, la transition vers la diplomatie numérique est assez lente en Afrique francophone, où de nombreux gouvernements ont tendance à avoir une approche rigide et statique de la conduite de la politique, des politiques publiques et, par conséquent, de la politique étrangère.

## **L'impact de la diplomatie électronique sur les activités diplomatiques numériques**

Il convient de noter que la diplomatie numérique ne remplace pas la diplomatie traditionnelle, mais qu'elle peut contribuer à renforcer les réseaux de relations entre les États. La diplomatie numérique fournit des données permettant d'influencer des publics qui ne sont pas joignables par contact et interaction directs. Les diplomates et les agents d'affaires consulaires ont accès à des publics plus larges de leur diaspora et peuvent les atteindre plus rapidement et plus efficacement. En outre, la diplomatie électronique a réduit les frontières et les délais. Alors que par le passé, les diplomates devaient parcourir des kilomètres des jours entiers pour transmettre un message en tant que plénipotentiaires, les courriels et les vidéoconférences ont facilité le rythme des interactions entre les représentants des États.

L'actuelle pandémie mondiale de COVID-19 a montré l'ombre d'une intensification de la diplomatie numérique, avec les toutes premières sessions virtuelles de rassemblements internationaux, comme l'Assemblée Générale des Nations Unies. La diplomatie numérique s'est avérée être une forme de diplomatie peu coûteuse, aidant les ministères des affaires étrangères à réduire leur budget en matière de logistique et de protocole. En outre, le coût de l'utilisation des nouvelles technologies est en baisse, car nombreux sont les acteurs qui se tournent vers le numérique.

## **Les inconvénients de la diplomatie numérique**

Si la diplomatie électronique a eu des progrès louables dans la conduite des activités diplomatiques, elle a néanmoins provoqué l'émergence d'un vide juridique. Dans quelle mesure les immunités diplomatiques peuvent-elles être garanties dans l'espace en ligne ? La Convention de Genève sur les relations diplomatiques n'a pas prévu de telles hypothèses. Le vide juridique laisse donc place à la jurisprudence.

Pour l'essentiel, les États délèguent leur sécurité numérique à des entités privées externes. Mais il convient de noter que ces organisations peuvent être manipulées pour servir les intérêts nationaux de leur pays d'origine. De nombreuses crises diplomatiques au cours des dernières années découlent d'un post ou d'une fuite d'informations sur les médias sociaux.

En outre, la diplomatie électronique a accru le pouvoir des acteurs non étatiques dans le travail diplomatique. Les entreprises ont désormais un pouvoir de "veto" même sur les gouvernements ; elles peuvent censurer des tweets et décider de ce qui est une "fake news" ou non. En un mot, avec l'intelligence artificielle et les TIC, les États ne sont plus totalement souverains dans l'espace en ligne.

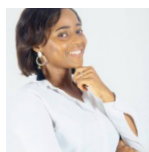
La diplomatie numérique pose également le défi de la préparation en termes d'équipement, d'infrastructures et de capacité à contrer/prévenir les cyber-attaques. À ce stade, les pays en développement sont les plus vulnérables à cette forme de diplomatie.

## Conclusion

En conclusion, le travail des diplomates et des décideurs politiques s'est considérablement transformé avec l'avènement des technologies de l'information et, surtout, de la société numérique. Les premières nations occidentales ont donné le ton pour la pratique et la conduite de la diplomatie axée sur les données. Les diplomates ont tendance à réinventer leurs tâches quotidiennement à mesure qu'ils acquièrent davantage de connaissances et de maîtrise des outils à leur disposition.

Le risque prévisible pour les économies africaines est d'être une fois de plus les dernières à rejoindre

le mouvement et être, les moins équipées dans le jeu de la diplomatie numérique. Il est donc primordial que ces nations donnent la priorité à l'élaboration d'une stratégie de diplomatie numérique et commencent à inclure progressivement l'opérationnalisation d'une telle stratégie dans leurs dispositions budgétaires ainsi que dans leurs autres activités diplomatiques.



**Keira Ndoumbe**

Leader Emergeant au Nkafu  
Policy Institute - Denis & Lenora  
Foretia Foundation.